

## Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

### Leçon 18.8 – La doctrine de la Loi et de l’Évangile

#### Appliquer la loi et l’Évangile

En théorie, il n'est pas difficile de faire la distinction entre la loi et l’Évangile. Mais dans notre vie quotidienne, il n'est pas toujours facile de savoir quand appliquer la loi à nous-mêmes et aux autres, et quand appliquer l’Évangile à nous-mêmes et aux autres. Quelqu'un a inventé le dicton : « Ceux qui sont à l'aise ont besoin d'être affligés par la loi, et ceux qui sont affligés ont besoin d'être réconfortés par l’Évangile ». Mais ce qui se passe très souvent, c'est que les pécheurs hautains, suffisants et à l'aise se consolent avec l’Évangile, sans se rendre compte que ce dont ils ont besoin, c'est que la loi leur montre à quel point ils sont pécheurs. En revanche, les pécheurs profondément troublés, affligés et terrorisés appliquent la loi à eux-mêmes et se rendent encore plus terrorisés, alors que ce dont ils ont réellement besoin, c'est de la Bonne Nouvelle que Jésus a enlevé leurs péchés et que Dieu leur pardonne. Appliquer la loi et l’Évangile aux autres signifie que nous devons évaluer leur état spirituel afin de déterminer s'ils ont besoin d'entendre la loi ou l’Évangile. En d'autres termes, nous devons déterminer s'ils sont hautains, suffisants et à l'aise, ou s'ils sont troublés, affligés et terrorisés.

Examinons quelques exemples tirés des Écritures. Dans 2 Samuel chapitre 11, nous entendons parler du grand péché du roi David, lorsqu'il a d'abord convoité la femme de son voisin, puis commis l'adultère avec elle, puis essayé de couvrir son péché en faisant rentrer son mari de la bataille pour qu'il puisse passer du temps avec sa femme, et lorsque cela a échoué, il a donné l'ordre que son mari soit mis en danger pour qu'il soit tué par l'ennemi. Puis il a épousé la veuve qui était enceinte de lui. Il n'y a pas eu de repentir de sa part. Il est resté roi et a sans doute prétendu que tout allait bien.

Dieu a-t-il alors envoyé son prophète Nathan à David pour le réconforter en lui annonçant que ses péchés étaient pardonnés ? C'était le but ultime de Nathan, comme c'est toujours le cas, de réconforter les pécheurs avec l’Évangile du Sauveur. Mais lorsque le prophète Nathan a rendu visite à David, il l'a confronté à la loi. Il lui a montré son péché, et il l'a fait d'une manière détournée en lui racontant l'histoire d'un homme riche qui avait volé l'agneau de son voisin pauvre. Dans sa juste colère, le roi David a déclaré que cet homme riche devait mourir, et Nathan a alors proclamé la loi à David dans un langage fort : « **Tu es cet homme-là ! ... Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Éternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Uriel, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon** » (2 Samuel 12:7-9). En outre, Nathan a annoncé à David tous les malheurs qui ne manqueraient pas de s'abattre sur lui et sur sa famille à cause de ses péchés. Il avait commis l'adultère et le meurtre. Les membres de sa propre famille commettaient l'adultère et le meurtre, et cela ne serait pas secret. Dieu a dit par l'intermédiaire de son prophète Nathan : « **Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil** » (2 Samuel 12:12).

À ce moment de sa vie, David avait besoin de la loi comme d'un miroir pour lui montrer son péché, et le prophète Nathan a utilisé la loi pour lui montrer son péché. Mais lorsque David a répondu en disant : « **J'ai péché contre l'Éternel !** », Nathan lui parle différemment. Il lui apporta l’Évangile, car David était un pécheur troublé et affligé. Nathan dit à David : « **L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point** » (2 Samuel 12:13). La loi est nécessaire pour amener les pécheurs à se repentir. Mais une fois cet objectif atteint, il est temps d'utiliser les paroles réconfortantes de l’Évangile du pardon. Si David avait essayé de se défendre, Nathan aurait dû continuer à appliquer la loi jusqu'à ce que David

s'effondre et se repente. La sincérité du repentir de David dans ce cas est révélée par le Psaume 51, qu'il a écrit à cette époque, et peut-être aussi par le Psaume 32 et Psaume 38.

Nous citerons quelques autres exemples. Après que Dieu a énoncé la loi aux enfants d'Israël sur le mont Sinai, ceux-ci étaient bien conscients de leur péché et tremblaient de peur. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a alors promis la venue du Sauveur, le grand prophète (Deutéronome 18:18). Lorsque le prophète Ésaïe a parlé de la venue de l'Oint, le Christ, il a dit qu'il viendrait « **porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; ... guérir ceux qui ont le cœur brisé ; ... Pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; ... consoler tous les affligés** » (Ésaïe 61:1-2). Lorsque Jésus est venu, il a annoncé une bonne nouvelle et a invité les gens à se joindre à lui : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos** » (Matthieu 11:28).

Mais Jésus a-t-il réconforté les pharisiens suffisants et sûrs d'eux avec l'Évangile ? Pas du tout. Il leur a dit : « **Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés** » (Matthieu 23:27). Jésus a même confronté le doux pharisien Nicodème à la loi, en commençant sa conversation avec lui par les mots suivants : « **Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu** » (Jean 3:3). Lorsque Jésus s'est entretenu avec la Samaritaine au puits, il n'a pas dit : « **Malheur à vous** », mais il a dit : « **Tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari** » (Jean 4:18). Jésus connaissait le cœur des hommes, et donc l'état intérieur de ceux à qui il parlait. Nous, en revanche, nous devons juger sur la base de ce que nous voyons et entendons, et il y aura sans doute des moments où nous nous tromperons sur la situation. Mais même dans ce cas, Dieu peut utiliser nos erreurs de jugement et aboutir à une bonne conclusion.

Parfois, une même question peut recevoir une réponse différente, selon l'état spirituel de la personne qui la pose. Lorsqu'un chef parmi les Juifs a demandé à Jésus : « **Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?** » (Luc 18:18), Jésus lui a répondu en le renvoyant à la loi. Mais lorsque le geôlier de Philippiques a posé une question similaire à Paul et Silas : « **Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?** » (Actes 16:30), ils ont répondu en lui donnant l'Évangile : « **Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille** » (Actes 16:31). Dans chaque cas, la réponse était celle dont l'individu avait besoin à ce moment-là. Dans un cas, la réponse était la loi, dans l'autre, l'Évangile.

Dans une assemblée de chrétiens, il y a des moments où il faut utiliser la clé qui lie et d'autres où il faut utiliser la clé qui délie. L'assemblée de Corinthe avait besoin d'être instruite sur ces questions. L'un de leurs membres vivait avec la femme de son père. Il s'agissait d'un cas d'adultère ouvert. Mais la congrégation n'a rien fait à ce sujet. En fait, il semble que la congrégation était « **enflés d'orgueil** » (1 Corinthiens 5:2) plutôt qu'en état de deuil à cause de ce péché. Peut-être pensaient-ils à tort que l'Évangile du pardon des péchés autorisait un tel comportement chez les chrétiens. C'est pourquoi Paul leur dit qu'il est temps d'appliquer la loi à ce pécheur impénitent. Il leur a dit : « **Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus** » (1 Corinthiens 5:4-6). L'excommunication est un verdict de la loi : Il n'y a pas de salut pour un pécheur impénitent. « **Ôtez le méchant du milieu de vous** » (1 Corinthiens 5:13).

Lorsque l'assemblée de Corinthe a procédé à cette excommunication, l'homme coupable a reconnu son péché et a été accablé de honte et de chagrin. La congrégation avait encore besoin d'instructions sur ce qu'elle devait faire. Paul a répondu : « **Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui ; ... Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins** » (2 Corinthiens 2:6-11). Maintenant que la personne était peinée de son comportement pécheur, il n'était plus temps d'appliquer la loi, mais il était temps de lui

annoncer l'Évangile de réconfort et de lui pardonner ses péchés au nom du Sauveur. Satan, lui, veut tout le contraire. Il veut que les pécheurs impénitents continuent à être faussement réconfortés par l'Évangile, et il veut que les pécheurs troublés soient tourmentés par la loi.

Notez que notre but dans nos rapports avec les pécheurs, quels qu'ils soient, est de les amener à la repentance et à la foi en Christ, afin qu'ils puissent hériter de la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ. Nathan n'a pas perdu de temps pour apporter l'Évangile à David, dès qu'il a senti que ce dernier se repentait. De même, nous devrions être impatients de partager l'Évangile avec d'autres, lorsqu'il y a une indication claire de repentance. Nous nous efforçons toujours de faire en sorte que la dernière parole de Dieu, l'Évangile, engloutisse la parole préliminaire de la loi.

Nous sommes les ministres de la nouvelle alliance, et non de l'ancienne. Nous avons besoin de l'esprit et de l'amour du Bon Pasteur, qui a parlé par l'intermédiaire du prophète Ézéchiel : « **Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice** » (Ézéchiel 34:16).

La partie la plus difficile du travail d'un sous-berger est d'appliquer correctement la loi et l'Évangile. Nous devons juger les choses en fonction des preuves, et il faut parfois du temps et des discussions entre le pasteur et son membre pour arriver à une décision définitive sur la nécessité de recourir à la loi ou à l'Évangile. Jésus a dit : « **L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle** » (Luc 6:45). Notre décision doit être basée sur ce que nous voyons et entendons. Jésus a dit : « **Quel est donc l'économie fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?** » (Luc 12:42).

## Questions

---

1. Comment pouvons-nous déterminer, dans une situation donnée, s'il faut parler de la loi ou de l'Évangile ?
2. Comment Nathan a-t-il traité le péché du roi David ?
3. Dans quelles circonstances Jésus a-t-il prêché la loi aux pécheurs ?
4. Dans quelles circonstances Jésus a-t-il prêché l'Évangile aux pécheurs ?
5. Pourquoi Jésus a-t-il répondu à une question d'une certaine manière, alors que Paul a répondu à une question similaire d'une manière différente ?
6. Comment la congrégation de Corinthe a-t-elle initialement réagi à une situation de péché ouvert ?
7. Qu'est-ce que Paul a demandé aux Corinthiens de faire ?
8. Pourquoi Paul leur a-t-il donné d'autres instructions par la suite ?
9. Quel est le but ultime du Bon Berger ?
10. Quel est le but ultime des sous-bergers ou des pasteurs ?
11. Quelle est la tâche la plus difficile du pasteur ? Pourquoi ?
12. Quel enseignement est le plus susceptible d'être mal utilisé dans votre région, la loi ou l'Évangile ?